

*Durée.*—La durée moyenne de la maladie est de six semaines à trois mois. Elle est rarement moindre, mais peut être bien plus longue.

La chorée récidive très souvent, mais s'affaiblit à chaque nouvelle attaque, pour disparaître définitivement vers l'âge de 13 à 15 ans.

Certaines maladies intercurrentes, entre autres les fièvres éruptives, ont une influence évidente sur la durée de la maladie ; elles les font même disparaître, si elles surviennent au moment où la chorée commence sa période de décroissance.

*Diagnostic.*—Le diagnostic est le plus souvent facile, pour la raison toute simple, que les parents ne vous amènent en général les enfants, que lorsqu'ils s'aperçoivent eux-mêmes de l'agitation bizarre de ces derniers. Un simple examen à distance vous renseignera alors sur la nature de la maladie. Les grimaces, l'agitation musculaire saccadée, involontaire, augmentée par votre examen, tout vous dira que vous êtes en présence de la chorée. Si les mouvements sont peu ou presque pas prononcés, je vous engage à vous servir du moyen suivant pour les découvrir : Faites placer, toute grande ouverte, la main de l'enfant dans la vôtre ; détournez son attention en le questionnant, ou en vous renseignant auprès de l'entourage ; durant cet examen, vous sentirez parfaitement la main de l'enfant agitée de mouvements fibrillaires, ou même de soubresauts. C'est un bon signe de diagnostic et je vous engage à ne pas l'oublier, le cas échéant.

Ceux d'entre vous qui suivent le dispensaire ont dû remarquer que dans plusieurs cas, où l'anémie se lit sur la figure des enfants, j'avais l'habitude de prendre la main de l'enfant de la manière citée plus haut. J'avais mon but en cela ; la faiblesse et la nervosité sont sœurs très intimes ; et dans plusieurs cas, tout en ne cherchant que la première, je trouvais les manifestations encore timides de la seconde. Je ne veux pas dire, par là, que toute anémie prononcée est accompagnée de chorée, non, loin de là ; mais si j'appuie sur ce moyen de diagnostic, ce n'est que pour vous en montrer l'importance.

Vous ne confondrez pas la chorée avec les affections convulsives de l'enfance ; dans ces derniers se sont des mouvements cloniques ou toniques marqués ; tandis que dans la chorée, ces mouvements sont tout à fait désordonnés.

*Pronostic.* La guérison dans la chorée simple est habituelle ; cependant il faut faire la part des récidives, de la durée parfois bien longue de la maladie ; récidives et durée qui peuvent avoir un retentissement considérable sur l'intelligence des enfants. En outre, il est certains cas si intenses, si sévères qu'ils peuvent déterminer la mort par l'insomnie, l'agitation continuelle, effrayante, produisant des écor-